



Mercredi 3 juillet 2019 - Première session (10h - 12h)

Atelier 59  
Salle : 15

## Des hommes et des esprits : anges, djinns, démons et autres êtres intermédiaires

L'univers tel que conçu dans les trois grands monothéismes est habité par un certain nombre de puissances. Les anges représentent les entités célestes obéissant à Dieu et exécutant ses volontés. À l'inverse, les démons sont des puissances maléfiques et malveillantes qui agressent l'être humain et s'affairent à le détourner de l'adoration de Dieu. En islam, les djinns sont également des êtres invisibles qui peuplaient la terre avant l'être humain. Ils sont mortels bien que d'une grande longévité, et peuvent être bons ou mauvais, croyants ou mécréants, et doivent accomplir leur salut. Mais il existe également un grand nombre d'êtres et de puissances invisibles particulières à différentes religions, différentes régions, différentes époques. Par exemple, les divs sont des esprits maléfiques de la mythologie iranienne qui continuent de peupler la littérature persane, les zars sont des esprits de possession convoqués dans des rituels en Égypte ou au Soudan, particulièrement depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, etc.

L'objectif de cet atelier est de présenter et de comparer certaines de ces entités afin de les appréhender dans leur diversité. Pour ce faire, les interventions interrogeront la lexicographie, la linguistique, les traductions et les transferts.

**Responsables : Ayda Bouanga (EHESS, Césor) et Jean-Charles Coulon (CNRS, IRHT)**

**Liste des intervenants : Aida Alavi, Jean-Charles Coulon, Pierre Lory**

---

**Aida Alavi** (Université Bordeaux Montaigne)

### *La tradition et le rituel de l'invocation des djinns à travers les manuscrits occultes persans*

Un des buts du présent travail est la présentation et l'étude des invocations des djinns dans les manuscrits de magie islamique conservés au sein de collections persanes des bibliothèques iraniennes, qui occupent une part notable d'un fonds de manuscrits, riche mais peu connu. La science de l'invocation dans la tradition occulte islamique est l'acte de demander ou inviter un djinn, un ange ou une planète pour une faveur. Le fait d'invoquer les planètes et les vénérer est une ancienne tradition des Sabéens de Harran. De plus, les traités persans trouvés en Inde peuvent contenir des passages originaux sur les rituels d'invocations indiens que l'on ne trouvera pas dans la littérature arabe occulte et hermétique. La comparaison entre les textes et les figures de ce corpus nous donnera une occasion unique d'avoir une vue d'ensemble sur les pratiques de la magie islamique.

**Jean-Charles Coulon** (CNRS, IRHT)

### *Le roi des djinns al-Aḥmar*

Al-Aḥmar (litt. « le Rouge ») est le nom d'un des sept rois des djinns dans le *Shams al-ma'ārif* attribué à al-Būnī (m. 1225 ou 1232). Préposé au mardi et associé à la planète Mars, on retrouve cette figure dans de nombreux traités de sciences occultes. Notre propos sera ici de tenter de dresser un portrait de ce djinn et d'en retracer l'histoire.

**Pierre Lory** (EPHE, LEM)

### *La corporéité des anges*

Les anges sont considérés comme des êtres « spirituels » (*rūḥāniyyāt*) ; mais ce terme très vague fait souvent oublier qu'ils sont fondamentalement corporels. Leurs corps ont une forme, se situent dans un espace ; et ils sont mortels.

---

Les corps des anges terrestres sont réceptifs aux influences terrestres (odeurs, impuretés). Il s'agirait ici de définir les différentes connexions entre le monde dense des humains, et la corporéité subtile des anges. Concernant le rapport aux prophètes, celle-ci acquiert une vraie dimension théologique.